

VILLES SUR L'ILE DE MONTREAL

Kirkland

Historique

*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sez de ce document
veuillez en prévenir sans
retard

L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please advise,
without delay, the

ARCHIVIST

3 9 0 0 0 0 0 0 0 0

**CE DOSSIER
CONTIENT
DES DOCUMENTS
ORIGINAUX.**

**ILS SONT CONSERVÉS DANS
LE FONDS DU SERVICE DU
GREFFE (VM6)**

Tous nos
Kirkland

30

Dans la banlieue

Une nouvelle ville est née: "KIRKLAND"

QUEBEC. (par J.-L. L.) — Une nouvelle ville est née hier matin au comité des bills privés de l'Assemblée législative. La municipalité de la paroisse de St-Joachim de la Pointe-Claire, dans le comté de Jacques-Cartier, portera désormais le nom de ville de Kirkland.

Le projet de loi prévoyait le nom de Kirklandville, mais à la suggestion du premier ministre, M. Jean Lesage, le nom plus court de Kirkland a prévalu.

Le procureur de la ville, Me J.-Armand Trudelle, a souligné que les dispositions du code municipal ne suffisaient plus à cette municipalité et qu'elle avait besoin de pouvoirs additionnels pour poursuivre adéquatement son développement.

L'étude du projet de loi s'est faite très rapidement et n'a soulevé aucune discussion.

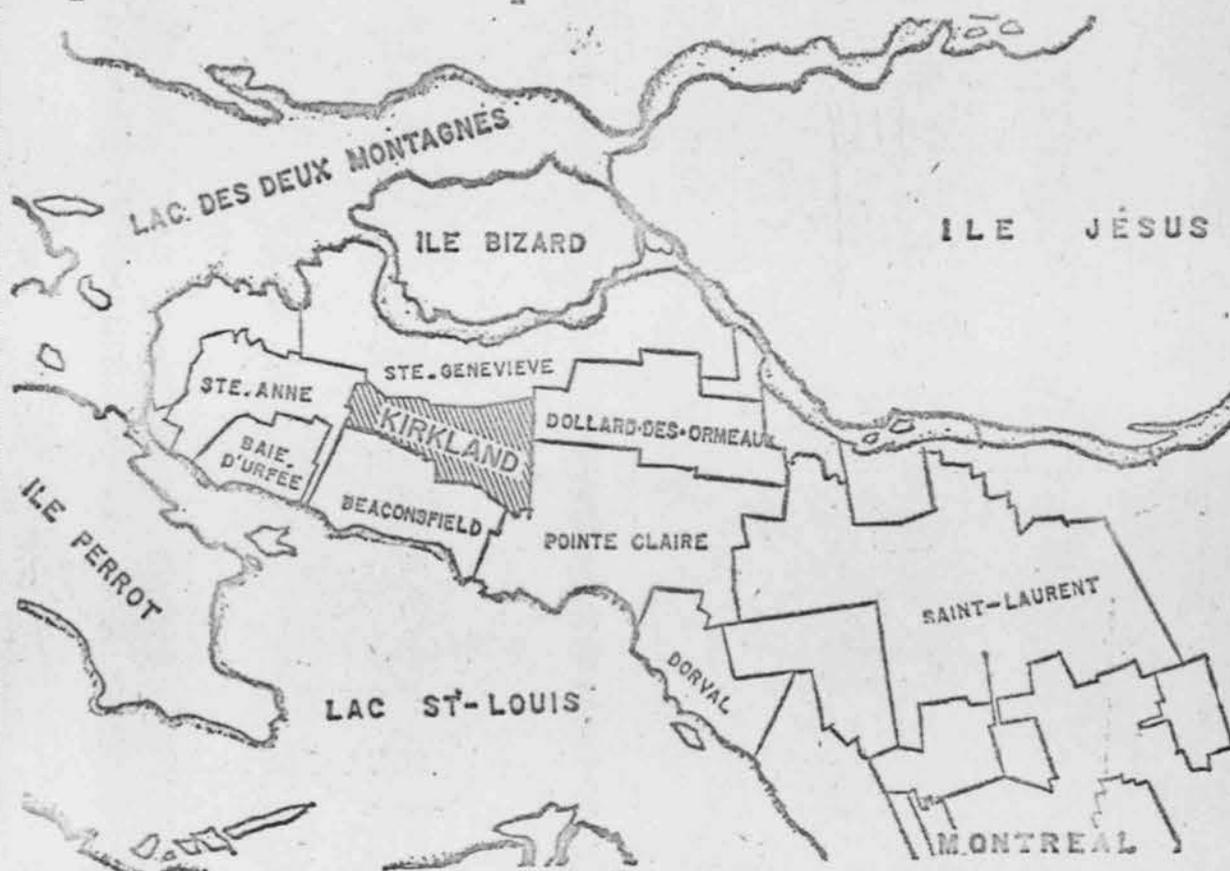
LA PRESSE

17 MAR 1961

Archives de la Ville de Montréal

ter. myd.
Kirkland

Montréal comptera une ville de plus le 15 septembre: Kirkland



L'inauguration de la plus nouvelle des municipalités de l'île de Montréal, la ville de Kirkland, aura lieu le 15 septembre prochain. Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, présidera les manifestations.

Kirkland était anciennement la paroisse de St-Joachim de Pointe-Claire. Elle a été incorporée en ville le 21 mars 1961. Cette nouvelle municipalité a été nommée ainsi en l'honneur du Dr C.-A. Kirkland, député du comté de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative pendant 22 ans. Les fêtes du 15 septembre permettront de rendre un hommage particulier à l'épouse du Dr Kirkland; Mme Kirkland est la mère du député actuel du comté, Mme Kirkland-Casgrain.

La population de Kirkland est actuellement d'environ 700 âmes; toutefois, ses dirigeants prévoient que, d'ici 10 ans, au moins 40,000 personnes habiteront les quelque 10 milles

carrés que comprend la municipalité. La ville est traversée par la route Transcanadienne (le boulevard Métropolitain); cette route, selon le maire, M. Marcel Meloche, aidera sûrement à son développement au cours des prochaines années.

M. Meloche a déclaré, lors d'une conférence de presse tenue hier à l'hôtel de ville, que, lorsque lui et son conseil se sont présentés à Québec pour demander l'incorporation de leur ville, c'était la première fois qu'une requête du genre était accompagnée de plans de développement complets: plan de zonage, plan directeur d'urbanisme et plan d'usine de filtration et d'épuration des eaux.

Le maire, un industriel, a été élu échevin en 1954, puis maire en 1958. Les échevins de la ville sont: MM. H. J. Canvin, Conrad Méryneau, André Brunet, Roger Brunet, Harry Harris et Aurey Ecclestone.

ter mtl.
Kirkland

30



UNE VILLE EST NEE — Le maire de la nouvelle ville de Kirkland, à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, M. Marcel Meloche, souhaite la bienvenue à deux citoyennes de l'endroit. Ce nouvel édifice qui renferme les bureaux de l'hôtel de ville et le poste de pompiers sera officiellement inauguré par le premier ministre, Jean Lesage, le 15 septembre.

Une ville naît en banlieue

De grandes manifestations, présidées par le premier ministre, M. Jean Lesage, auront lieu le 15 septembre prochain pour marquer l'inauguration officielle de la plus nouvelle des municipalités de l'île de Montréal, la ville de Kirkland.

Cette municipalité était autrefois la paroisse de St-Joachim de Pointe-Claire. Elle a été incorporée en ville le 21 mars 1961. Kirkland a ainsi été nommée en l'honneur de feu le Dr C.-A. Kirkland, député du comté de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative pendant 22 ans.

Espoir

La ville est située à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, entre

les villes de Pierrefonds, Pointe-Claire et Beaconsfield. La municipalité est traversée par la route transcanadienne. Elle occupe un territoire d'une dizaine de milles carrés et compte présentement 1,000 personnes. On prévoit que ce nombre sera porté à 40,000 d'ici dix ans.

C'est l'une des seules villes de cette région à posséder sa propre

usine de filtration. Dans le plan d'urbanisme qui a été soumis lors de la demande d'incorporation, on soulignait que 58.5 pour cent du territoire était réservé aux résidences uniquement, 27.5 pour cent au secteur industriel, 4.7 pour cent au secteur commercial et 1.0 pour cent aux parcs.

M. Marcel Meloche, industriel de l'endroit y a été élu maire en 1958.

**CE DOSSIER CONTIENT
PLUSIEURS DOCUMENTS
ILLISIBLES**

La ville de Kirkland est la cadette des localités de notre province: une nom mémorable sera perpétué

(Par Claude Masson) — Assister à l'inauguration d'une nouvelle ville est un événement qui se produit assez rarement. C'est pourtant ce qui est arrivé, hier. En effet, M. Paul-Gérin Lajoie, ministre de la Jeunesse et représentant du premier ministre M. Jean Lesage, présentement hospitalisé, a procédé à l'inauguration de la nouvelle ville de Kirkland, en banlieue de Montréal. Ce fut une cérémonie simple et qui a revêtu un cachet familial, en compagnie de Mme Charles Kirkland l'épouse du défunt en l'honneur de qui la ville a été nommée ainsi qu'en présence de sa fille, le député actuel du comté de Jacques-Cartier à la Législature provinciale, Mme Claire Kirkland-Casgrain.

Une cérémonie touchante

Assez moins la moitié des résidents de la nouvelle ville se sont rassemblés pour participer à cette fête qui pourtant prendra des proportions à l'échelon provincial. En effet, M. le ministre Paul-Gérin Lajoie, en compagnie de l'épouse du premier ministre, ont tous deux dévoilé la plaque commémorant le nom de la cité. A la suite de cette cérémonie, le maire de l'endroit, M. Marcel Meloche, a souhaité la bienvenue aux invités d'honneur de même qu'au public présent. Puis, vint le tour de Mme Claire Kirkland-Casgrain, député du comté de Jacques-Cartier de prononcer une allocution.

Une allocution de député mais avant tout de fille

Dans son message, le député de Jacques-Cartier a rendu hommage à son prédécesseur, en l'occurrence son père, sur la façon familiale avec laquelle, il traitait tous les gens. Déclarant qu'elle prononçait pour la première fois un témoignage en l'honneur de son père, Mme Kirkland-Casgrain a formulé le vœu suivant: "Je voudrais que ce tribut, aujourd'hui, soit un encouragement pour ceux que la politique effraie à cause trop souvent du peu de cas que l'on fait de la réputation des politiciens. On a trop tendance à n'offrir ses services à la politique qu'avec l'assurance que c'est elle qui va nous servir au lieu de vouloir se dévouer sans espérance de récompense matérielle" a souligné en terminant le député de ce comté.

M. Gérin-Lajoie s'adresse au nom du Premier Ministre

Remplaçant le premier ministre, M. Jean Lesage, le ministre de la Jeunesse a encouragé le peuple à poursuivre sa mission qui est de demander au gouvernement de voir à ce que notre province possède de nouvelles et grandes destinées. Puis, il a rendu hommage, tour à tour, au Dr Casgrain, à son épouse, à sa fille. Enfin, M. Gérin-Lajoie a fait

un plaidoyer de la vie politique, soulignant que celle-ci demande du dévouement et du sacrifice. Pour terminer, il s'est dit très content de se trouver "dans le plus grand comté et dans le plus beau à part un autre que je connais bien".

La ville de Kirkland

Fondée par l'administration municipale actuelle, la ville de Kirkland compte 1,000 habitants dont la moitié est anglaise. C'est la première municipalité de la région à posséder une usine de filtration complète. Située à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, elle est toute proche de la Trans-canadienne. Autrefois, on l'appelait paroisse St-Jochin de Pointe-Claire, mais n'étant pas municipalité individuellement, cette cité ne pouvait posséder tous les avantages d'une localité indépendante. La cérémonie a été rehaussée par la présence du corps de tambours et clairons "Aiglons" du patronage Jean le Prevost, lequel a exécuté plusieurs chansons populaires bien connues. De nombreux invités d'honneur ont participé à cette inauguration, notamment les autorités municipales, scolaires, religieuses de la ville et les autorités provinciales et fédérales du comté. Notre province et notre île comptent une nouvelle cadette: rejouissons-nous.

62-Kirkland

30

Kirkland Now on Map

New Town Inaugurated

The new Town of Kirkland was officially put on the map Saturday.

A Lakeshore community of 605—flanked by Pointe Claire, Beaconsfield, Dollard des Ormeaux, Ste. Anne de Bellevue and Ste. Genevieve—the town was inaugurated at elaborate ceremonies attended by high government officials and civic leaders.

Youth Minister Paul Gerin-Lajoie, representing Premier Lesage who was in hospital for a physical check-up, hailed the town as "dynamic."

Kirkland Mayor Marcel Meloche said the town faces "a tremendous task, but the challenge will be met."

Mrs. Marie-Claire Kirkland Casgrain, daughter of the late MPP for whom the town was named and herself a member of

the Quebec House, predicted a "huge success" for the town and promised to return to address the "City of Kirkland" within the near future.

The inauguration ceremonies, held outdoors in front of the town hall, were attended by more than half of the community's population and culminated with an evening dance and refreshments.

The late Dr. Kirkland served the provincial Jacques-Cartier riding from 1939 until his death two years ago. His daughter, Mrs. Kirkland Casgrain succeeded him by becoming the first woman ever to be elected to the Legislature.

Saturday's ceremonies were brief and included the unveiling of the town designation on the city hall by Dr. Kirkland's widow.

Other officials present included Quebec Revenue Minister Paul Earl and the Speaker of the Legislature, Richard Hyde.

Mr. Gerin-Lajoie, in his address, said the "dynamic manner in which you, the Town of Kirkland, have conducted your affairs are a guarantee of the manner in which you will conduct your affairs in the years to come.

"And by the years to come, I do not mean the coming generation, but the present one. You are at this moment thinking of the future and working for it. This is the tribute to your town and an example for all of us to follow."

Mrs. Kirkland Casgrain said the community advances only upon the efforts and achievements of the individual. "You, the citizens of Kirkland, are the individual. When we live in a community, we become part of it and as a part of that community we should not be

concerned, only with what we ourselves can get from it. We must also contribute."

ter-kirkland

30

Kirkland Becomes A Town Officially

By BOB HAYES

The Lakeshore district community of Kirkland (population: 605) has been officially proclaimed a town.

Incorporated a year-and-a-half ago by the Quebec Legislature, the town staged its official inauguration on Saturday.

Formerly the Parish of St. Joachim de Pointe Claire, its new name was chosen to honor the late Dr. Charles A. Kirkland, who represented Jacques Cartier riding in Quebec for 22 years.

The more than 400 persons who gathered for the outdoor inauguration ceremonies were to have heard an address by Premier Jean Lesage, who entered hospital in Montreal last Thursday.

Minister Apologizes For Premier

Replacing him, Quebec Youth Minister Paul Gerin-Lajoie apologized for the Premier, whom he said, had "agreed to his physicians' request to take a couple of days' rest."

The Youth Minister paid tribute to the town's mayor and council, "whose dynamic leadership has already ensured the rapid and orderly development of this community."

He promised the "fullest co-operation" from the Provincial Government in the future progress of the municipality.

Mrs. Claire Kirkland-Casgrain, who follows in her father's footsteps as the county's provincial representative, told the gathering that "any town or city can be a good place in which to live, if the people make it so."

"The community advances only upon the efforts and achievements of the individual," she declared. "You, the citizens

of Kirkland are the individuals. . . . You are a vigorous community and I expect to be back within the next decade to address the citizens of the City of Kirkland."

The widow of the late Dr. Kirkland unveiled the front of the new town hall and presented Mayor Marcel Meloche with a portrait of her husband. In return, Mrs. Kirkland received a memorial plaque from the town fathers.

Among the other speakers were Richard Hyde, Speaker of the Quebec Legislative Assembly; Ald. H. J. Canvin of Kirkland; Raymond Rock, M.P.; and Mayor Meloche.

L'île de Montréal abrite une autre municipalité: Kirkland

La métropole du Canada compte une banlieue de plus, l'île de Montréal abrite une municipalité de plus. En effet, ce qu'on avait l'habitude d'appeler la paroisse St-Joachim de Pointe-Claire a fait place à la ville de Kirkland samedi. L'inauguration de la nouvelle municipalité a eu lieu en présence de Me Paul Gerin-Lajoie, de Mme Charles Kirkland et de Mme Claire Kirkland-Casgrain.

La cérémonie a été marquée par le dévoilement d'une plaque commémorative qui ornera le nouvel hôtel de ville. Le ministre de la jeunesse, qui remplaçait le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, et Mme Charles Kirkland, ont procédé au dévoilement. Mme Kirkland est l'épouse de feu le Dr Charles Kirkland, ancien député provincial du comté (Jacques-Cartier), dont la nouvelle municipalité va rappeler le nom. La fille du Dr Kirkland, qui est le député actuel de Jacques-Cartier, a pris la parole à cette occasion.

Mme Claire Kirkland-Casgrain a rendu hommage à son père et a ajouté: "Je voudrais que ce tribut soit un encouragement pour ceux que la poli-

tique effraie en raison du peu de cas que, trop souvent, l'on fait de la réputation des politiciens.

"On a trop tendance à n'offrir ses services dans la politique qu'avec l'assurance que c'est elle qui va nous servir au lieu de vouloir se dévouer sans espérance de récompense matérielle", a continué Mme Kirkland-Casgrain.

De son côté, M. Paul Gerin-Lajoie a encouragé la population à poursuivre sa mission qui consiste à exiger du gouvernement qu'il voie à ce que notre province possède de nouvelles et grandes destinées. Par la suite, le ministre a rendu hommage au Dr Kirkland, à son épouse et à sa fille. Enfin, il a présenté un plaidoyer en faveur de la vie politique, soulignant que cette vie demande du détachement et du sacrifice.

Auparavant le maire de Kirkland, M. Marcel Meloche, avait souhaité la bienvenue aux invités d'honneur et à ses concitoyens. Plus de la moitié des habitants de Kirkland étaient présents.

La nouvelle municipalité est sise à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, près de la route Trans-Canadienne. Elle compte 1.000 habitants, dont la moitié sont de langue anglaise. Elle est la première municipalité de la région à posséder une usine complète de filtration.

THE GAZETTE, MONDAY, SEPTEMBER 17, 1962

Une nouvelle municipalité naît en banlieue: KIRKLAND

La ville de Kirkland vient à peine de naître et déjà un avenir brillant lui sourirait. C'est du moins ce dont se sont déclarés persuadés un ministre, deux députés et l'orateur de la Chambre, Richard Hyde, qui a même été jusqu'à suggérer au maire de faire les démarches nécessaires pour obtenir que la foire internationale de 1967 se tienne dans les limites de sa municipalité.

Samedi après-midi, au son de la fanfare, M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, et Mme Claire Kirkland-Casgrain, dont la ville a été baptisée en l'honneur de son père, présidaient à l'inauguration de cette nouvelle municipalité qui compte présentement 605 habitants mais "qui relève le défi de devenir une ville modèle de 45.000 âmes d'ici peu".

Kirkland porte le nom du docteur Charles Kirkland, qui fut député du comté de Jacques-Cartier de 1939 à sa mort, survenue il y a deux ans.

M. Gérin-Lajoie, qui représentait le premier ministre Jean Lesage, a fait l'éloge du "bon

docteur Kirkland" et de son digne successeur dans Jacques-Cartier, sa fille Marie-Claire. Il a passé en revue les réalisations tangibles du gouvernement qui "concrétisent dans l'acier et le béton" la politique de grandeur du premier ministre.

De cet hommage rendu à son père, Mme Claire Kirkland-Casgrain conclut "que la politique n'est pas nécessairement ingrate." "Je voudrais, a-t-elle ajouté, que ce tribut soit un encouragement pour ceux que la politique effraie à cause trop souvent du peu de cas que l'on fait de la réputation des politiciens. On a trop tendance à n'offrir ses services à la politique qu'avec l'assurance que c'est elle qui va nous servir au lieu de vouloir se dévouer sans espérance de récompense matérielle."

Encore quelques coups de trompettes, les souhaits du député fédéral Raymond Roche, les remerciements du maire Marcel Méloche et la ville de Kirkland est propulsée officiellement dans le firmament québécois.

Kirkland - tr

30



❖ **LE VÉRITABLE HEROS** de l'inauguration de la ville de Kirkland fut plus la mémoire du docteur que la ville qui désormais portera son nom. M. Paul Gérin-Lajoie et Mme Charles Kirkland dévoilent un portrait du docteur offert à la municipalité. A droite, le maire Marcel Meloche et Mme Claire Kirkland-Casgrain.

Photo LA PRESSE

LA PRESSE, MONTREAL, LUNDI 17 SEPTEMBRE 1962



Le conseil municipal de la nouvelle ville de Kirkland. De g. à d.: M. H. J. CANVIN, échevin; M. J. G. PEPIN, sec.-trés.; Me. Philippe CASGRAIN, aviseur légal; M. A. ECCLESTONE, échevin; Mme. Claire KIRKLAND-CASGRAIN, député du comté de Jacques-Cartier; M. André BRUNET, échevin; M. Marcel MELOCHE, maire; M. Conrad MÉRINEAU, échevin; M. H. HARRIS, échevin.

et par le peuple. Il était l'incarnation du parfait démocrate".

En effet le Dr. Kirkland fut un médecin dévoué, un citoyen exemplaire, une personnalité en vue du Lakeshore et de plus député du comté de Jacques-Cartier pendant vingt ans.

"Soyez assurés que l'Administration de votre ville s'efforcera toujours de suivre les traces de l'homme public intègre que fut celui qui nous a donné son nom".

Plusieurs personnalités en vue ont participé à l'inauguration de la ville de Kirkland, notamment, l'hon. P. Gérin-Lajoie ministre de la jeunesse, l'hon. Lucien Cléche, ministre des Affaires municipales; l'hon. Emile Lapalmé, procureur général; Mme. Claire Kirkland-Casgrain, fille du Dr. Kirkland et député du comté de Jacques-Cartier ainsi que M. Marcel Meloche, maire de Kirkland.

Inauguration de la ville de Kirkland

La province de Québec compte une ville de plus. En effet, le 15 septembre dernier, la ville de Kirkland a été officiellement inaugurée par l'hon. Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse.

La nouvelle ville est située sur la pointe ouest de l'île de Montréal. Son territoire, occupé jadis par la paroisse de Pointe-Claire est borné par les villes suivantes: Beaconsfield, Pointe-Claire, Dollard, Ste-Anne et la paroisse de Ste-Geneviève.

Sa population actuelle n'est que de 605 h. mais elle pourra accommoder éventuellement environ 50,000 h.

Pourquoi avoir choisi le nom de Kirkland pour cette ville? Selon les propres termes de son honneur le maire Marcel Meloche, "les autorités de notre ville ont voulu la nommer Kirkland afin de perpétuer la mémoire de cet homme simple, dévoué, sincère

que fut le Dr. Charles Kirkland. Cet homme aux idées larges était le politique parfait. Il a vécu pour le peuple

Une fête populaire et un buffet ont complété les cérémonies d'inauguration.



De g. à d. M. Paul GÉRIN-LAJOIE, ministre de la Jeunesse; et Mme Vve. KIRKLAND tenant avec le ministre une photo de feu M. KIRKLAND; M. le maire M. MELOCHE et Mme. Claire KIRKLAND-CASGRAIN, fille du disparu.

Historic farmhouse saved just in time

By MARK DALY

Sitting here in the middle of acres of unkempt hay fields, it looked like any other ramshackle farmhouse.

Just before it was to be levelled by a wreckers ball, Kirkland town council discovered it was one of the oldest homes on Montreal Island.

In the next few years the 250-year-old French Canadian stone farmhouse is to be completely restored and transformed into the town's cultural centre.

"Nobody really knew it was there," said Mayor James Smiley yesterday.

"We received a request from the former owners of the land to destroy the building and we sent public works officials up to look at it."

The town employees came back to council with a report that demolition would be difficult because of stone walls and foundation were so solid.

"When we saw what we almost destroyed," said the mayor, "we said 'hold it!'"

The home was apparently built in 1737. Smiley says he saw that date carved into one of the huge cedar beams that support the roof and the second floor.

The farmhouse is located north of the Trans-Canada Highway off St. Marys Road, one of the oldest thoroughfares of the island. It is only barely visible from the road across the hay fields.

Councillor Andre Houde, who is to head a citizens' committee to uncover the house's background, said yesterday the grounds of the old home were at one time headquarters for a group of thieves operating a "stolen-Cadillac ring." In the last five years, vandals have considerably damaged the interior.

"The Cadillac thieves used to switch the engines here until the police moved in. Because it's so far from the road and there's so much open land around, vandals



The shingled roof, made by hand by the original owner, is still intact.

can see the police coming and have plenty of time to get away. Nobody was ever caught damaging the place."

The town has placed signs on the home warning trespassers that it is a historical site. Later this week an eight-foot chain-link fence is to be erected to protect the grounds.

The structure of the house is remarkably solid. Thick wooden cedar beams are in perfect condition, axe-marks clearly visible. The roof is held up by "ridgeless rafter" construction — interlocking beams that make floor-to-ceiling supports unnecessary.

The hand-cut wooden shingles on the roof are almost all in place. Vandals started a fire that burnt part of the first floor away, but a neighbouring farmer spotted smoke shortly after the blaze broke out and firemen squelched the flames before much damage was done.

"Really it looks worse than it is," says Houde. "The essentials are untouched and it can be fixed up for a fairly reasonable price."

Said Mayor Smiley yesterday: "We have to make sure to get the right people to do the repair work so that it's left as authentic as possible. We have to make sure, for instance, that any stone used is local — just the way it was done when built."

Houde is currently trying to procure old deeds to the property, which now belongs to the town.

An 80-year-old notary from nearby Ste. Genevieve may be able to provide information about the deeds, he says. Houde says Armand Dugas, now resident in an old age home, "has a fantastic memory and can probably help us."

Houde will take the deeds and town bylaws relating to the property to Quebec this fall in an effort to have the property declared a historical monument.

There will be some 10 acres of green space around the home, says the mayor, where West Island residents can come to picnic or just wander around.

Old furniture and farm equipment belonging to the town are being kept in storage until renovation is complete. The finished home will be used by local groups for meetings, parties and other gatherings, as well as such activities as art and handicraft displays.

"We're going to write up a history of the house," says Houde. "It won't be something dull to read either. We're going to talk to old farmers from around here so they can provide us with anecdotes about the early pioneer days."

The last owner of the home was a Thomas Brunet, says Houde. Some of his descendants are still resident in the town. The house was last occupied in 1940.

"People think of Kirkland as being only a young town, because in fact we were incorporated only 13 years ago as a municipality."

"They're surprised to find out our history really goes back over 200 years."

Kirkland was formerly part of the parish of St. Joachim de Pointe Claire, which stretched from present-day Kirkland east to Dorval airport.

"It was once a very French area and this history is very French. Now we're almost completely English here. It's kind of strange," adds the councillor.

"You can tell the home is really French Canadian because of the two fireplaces—one for heat and one for cooking. That's a real mark of old French Canadian construction."

Smiley says the town is saving old wood from other homes in the area that are being demolished or that have been destroyed through age. The wood and other materials will be used in renovation of the future cultural centre.

French-Canadian farmhouse saved

Kirkland is preserving its heritage

By BOB HAYES
of The Gazette

The Town of Kirkland — the youngest community on the island — is preparing to trace the last 250 years of its history.

The focal point of its preservation program is a handsome French-Canadian farmhouse, saved from the bulldozers, which will one day be the centrepiece of a picturesque five-acre park.

"Over the years a lot of lovely old farm buildings have been demolished by developers, but this one is going to stay," explained Kirkland Mayor James Smiley.

To make sure that it does remain intact, council has launched a drive for funds and more important, professional talent, to restore the 237-year-old building to its once fine condition.

"Right now it's a mess and it's going to take a lot of work to put it together. Some hippies moved into it over the last five years and the interior is a disgrace," Smiley noted.

Walls defaced

The walls have been defaced by graffiti; fire has destroyed more than a third of the hand-laid main floor; and doors and windows have been smashed beyond repair.

We need the services of architects, wood

craftsmen, and masons, more than we need the money. Already one group has offered us \$5,000 to get started.

"But what we have to find now are builders who can reconstruct some of the two-and-a-half-foot thick stone walls, repair the two massive fireplaces, and replace the sturdy floor-planks," Smiley explained.

He said the town would be "very lucky" to get the job done for under \$10,000, "but it will be worth every cent."

The mayor gives a lot of credit for saving the house to Jean-Paul Paiment, the town's public works foreman, who had been keeping an eye on it.

For practice

The fast-growing suburb has lost a number of old buildings and barns to new housing projects. And there were times when firemen from nearby Pointe Claire would burn down a structure "for practice."

When the first frames of a 500-unit development started going up in an adjacent field, Jean-Paul blew the whistle.

Council then agreed to not only save the historic find, but to create what will be known as "Heritage Park" in the community's northwest sector.

The old homestead with its handmade

wooden shingles and the chiseled cedar beams will become a gathering place for the town's 7,000 residents. It will be used for art displays, handicrafts shows, and small community meetings.

In the meantime, Councillor André Houde has been named chairman of a special committee to trace the history of the house and of the parish of St. Joachim de Pointe Claire — Kirkland's name before it was incorporated as a town in 1961.

Free time

Notaries are giving freely of their time to sift through the deeds and come up with a clearer picture of the building's background.

One fact is known, however, that Rang Ste. Marie, just a short dirt road away from the farm is the oldest settlers' trail on Montreal Island — once stretching from St. Charles Rd. to what is now Ste Anne de Bellevue in Dorval.

Houde has also contacted Quebec's cultural affairs department for a restoration grant and to have the house declared an historic site.

Mayor Smiley noted that more damage has been done to the abandoned building in the last five years than the first 230-odd, but no more.

An eight-foot chain link fence now surrounds the property — the destruction stops and the restoration begins.

BOHN
COLLINS

SKETCHBOOK



OLD HOUSE IN
KIRKLAND

Two houses classed as 'historic'

Two buildings on Montreal Island, an East-End mansion and a two-century-old Kirkland house, are to be classified as historical monuments by the provincial government.

The cultural affairs ministry announced yesterday it will give monument status to Chateau Dufresne, a Sherbrooke St. mansion of First World War vintage.

Built by wealthy bachelor industrialists Oscar and Marius Dufresne at a cost of \$1 million, the residence was completed in 1919 and occupied by the family until 1947.

Located at 4040 Sherbrooke St. East, facing Olympic Park, the building most recently housed an art museum, defunct since 1968, in its more than 40 rooms.

Parts of the chateau will be open to the public in time for the Olympic Games, the ministry has promised, and restoration of the exterior, main floor and grounds has already begun.

The first reinforced concrete building to be built in the city, its facade combines a variety of architectural styles from gothic to modern.

The ministry's announcement will end a threat of demolition that hung over a 215-year-old stone house in the West Island community of Kirkland.

The three-storey fieldstone

house, at 3766 St. Charles Rd., was built in 1761 and is known as the Vuille House.

The building and surrounding bread oven, creamery and vault had been threatened with demolition to make way for an MUC highway project. The town had already served the house's owner with an expropriation notice.

Under Quebec law, a clas-

sified building can not be demolished or altered without permission.

L'Allier noted that the owners had always taken care to make repairs, "jealously maintaining its ancient characteristics."

A complete set of records of the house's owners and other particulars has been kept since the house was built.

SOS  **patrimoine**

LE JOUR, le mercredi 28 avril 1976

L'enseignement de l'histoire locale

L'université Laval, dans le cadre de l'extension de l'enseignement, offrira du 6 juillet au 12 août un cours de didactique en histoire locale.

Soulignons ici que depuis trois ans environ, l'enseignement de l'histoire locale, selon la méthode mise au point par le professeur Roger Saucier, de la faculté des sciences de l'éducation, s'est considérablement développé.

"Mais ici c'est un phénomène qui dépasse de beaucoup la simple implantation d'un programme, nous dit l'Association des professeurs d'histoire locale du Québec. Car ce cours, outre de tenir compte des théories les plus récentes sur le développement de l'intelligence des jeunes, se propose de rattacher le Québécois à ses racines les plus profondes, de lui inculquer une fierté de bon aloi, de lui faire apprécier la richesse de notre patrimoine et partant de sa conservation".

Tentée en 1974-75 à l'école secondaire Montmorency, l'expérience s'est répandue à Terrebonne, à Longueuil, au Trois-Rivières, à Thetford Mines, au lac Mégantic, à Normandin. Dans d'autres commissions scolaires régionales, des groupes de recherche préparent ces cours pour septembre 1976.

Classement de la maison Savard

Le ministère des Affaires culturelles vient de classer à titre de monument historique la maison

Savard, située au 170 de la rue Giroux, à Loretteville.

Connue aussi sous le nom de "Vieille maison", les premiers documents que l'on possède aujourd'hui à son sujet datent de 1762. Pendant plusieurs générations, la famille de Julien Leboeuf, l'a habitée. A la suite d'un mariage avec Elizabeth Boutet, en 1821 la maison et les terres qui l'entourent sont passées à la famille Savard. Cette famille en est toujours propriétaire.

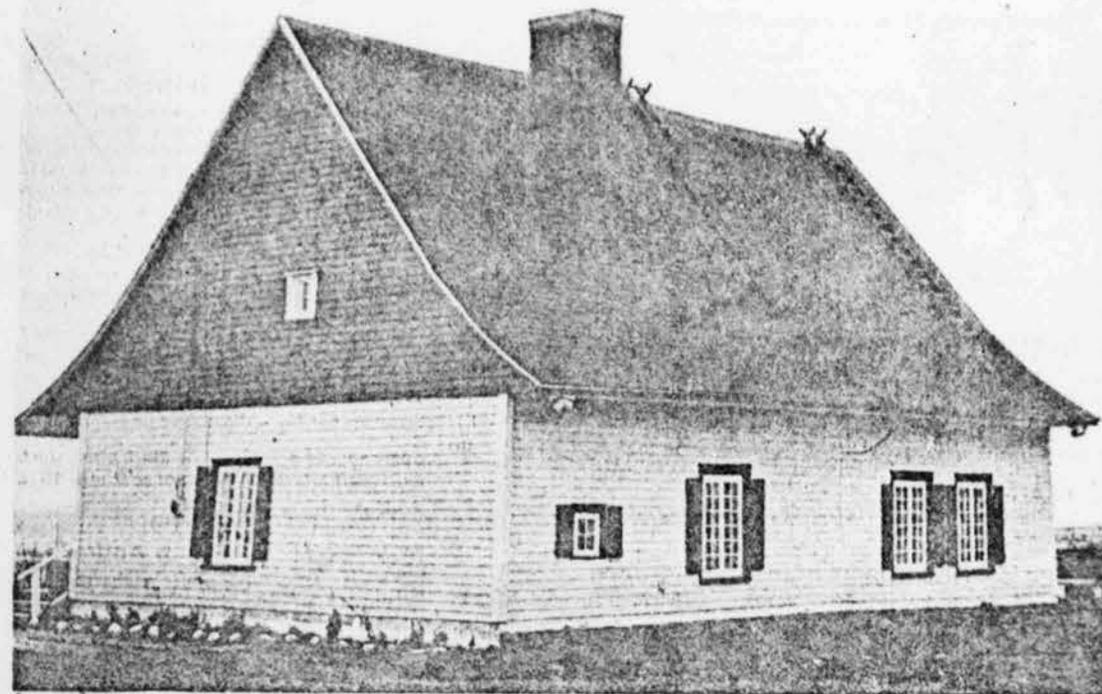
Il s'agit d'une maison construite en pièces sur pièces avec une seule cheminée, au centre du bâtiment. Elle repose sur des fondations de maçonnerie de pierre.

"A cause de sa proximité avec Québec, Loretteville se voit de plus en plus envahie par l'urbanisation croissante qui atteint les banlieues de la capitale, peut-on lire dans un communiqué du ministère, d'où l'importance du classement de la maison Savard, située dans la paroisse de Saint-Ambroise de la Jeune Lorette. Son allure typiquement québécoise et son mode de construction en font un exemple particulièrement remarquable de l'architecture domestique au Québec".

Sur l'île d'Anticosti

Suivant l'avis de la Commission des biens culturels, le ministre Jean-Paul L'Allier vient de classer à titre de bien culturel immobilier un four à chaux situé près du village de la baie Sainte-Claire, à l'île d'Anticosti.

"L'origine de ce four remonte aux environs de 1897, sous le régime d'Henri Menier, riche industriel français qui devint propriétaire de l'île d'Anticosti en 1895. Initiative de son ami person-



La maison Savard à Loretteville (photo Inventaire des biens culturels)

nel et de son représentant sur l'île, Georges Martin-Zede, le four devait servir à produire, à bon compte, de la chaux pour blanchir les murs des maisons, les bâtiments et les clôtures. On estime qu'il a été en état de fonctionner jusqu'en 1945, puisqu'on l'a utilisé durant la dernière guerre. Il pourrait sans doute servir à nouveau après quelques réparations mineures" peut-on lire dans les documents de la direction du patrimoine.

Il s'agit d'un type de construction très rare au Québec composé d'une tourelle, de murs de soutènement et de deux murets.

La maison Yuile à Kirkland

Un immeuble menacé de démolition par la ville de Kirkland et la Communauté urbaine de Montréal a reçu, temporairement tout au moins, la protection du ministère des Affaires culturelles.

En effet, en vertu de la Loi des biens culturels, le ministre vient de donner son avis d'intention de classer la maison Yuile, sise sur le boulevard Saint-Charles, à Kirkland. La ville de Kirkland avait donné un avis d'expropriation à son propriétaire pour laisser place à un projet routier de la

Communauté urbaine de Montréal.

Exceptionnellement, toute l'histoire de cette maison construite en 1761 est contenue dans une série de documents faisant foi de son ancienneté et de son intérêt pour notre patrimoine. Il s'agit d'une maison de pierres de champs, crépie en blanc, et entourée d'une crèmerie, d'un four à pain et d'un caveau.

"Cette habitation représente une acquisition intéressante pour le patrimoine québécois, étant donné l'agencement des bâtiments, leur bon état et les manuscrits qui témoignent de leur passé", peut-on lire dans l'avis d'intention.



patrimoine

L'Allier classe la maison Lantier et classera la maison du pressoir

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Jean Paul L'Allier a annoncé hier qu'il venait de classer, à titre de monument historique, la maison Lantier, située sur le chemin Sainte-Marie à Kirkland.

Cette maison fut construite en 1785, comme l'atteste une pierre intégrée dans la maçonnerie d'un mur pignon. C'est un bel exemple d'architecture campagnarde de la fin du XVIII^e siècle. La structure en pierre du bâtiment ne semble pas avoir été altérée et certains éléments de la décoration intérieure subsistent toujours.

Le premier propriétaire, un cultivateur nommé Joseph Lantier, en fut vraisemblablement le constructeur. Plusieurs générations de Lantier l'habitèrent successivement jusqu'en 1881 lorsqu'une veuve Lantier se remaria. Les descendants de cette union, les Brunet, occupèrent la maison jusqu'en 1940 puis elle servit de résidence d'été. En 1960, la maison et une laiterie attenante furent vendues à des intérêts étrangers. La ville de Kirkland prit des mesures légales en 1970 pour assurer la protection des bâtiments abandonnés et menacés de démolition. Elle fit un parc des terrains environnants, afin d'en conserver le caractère

campagnard.

Le classement permettra la restauration de la maison Lantier et, la ville de Kirkland qui a démontré son intérêt pour la conservation du patrimoine pourra éventuellement l'utiliser comme centre culturel.



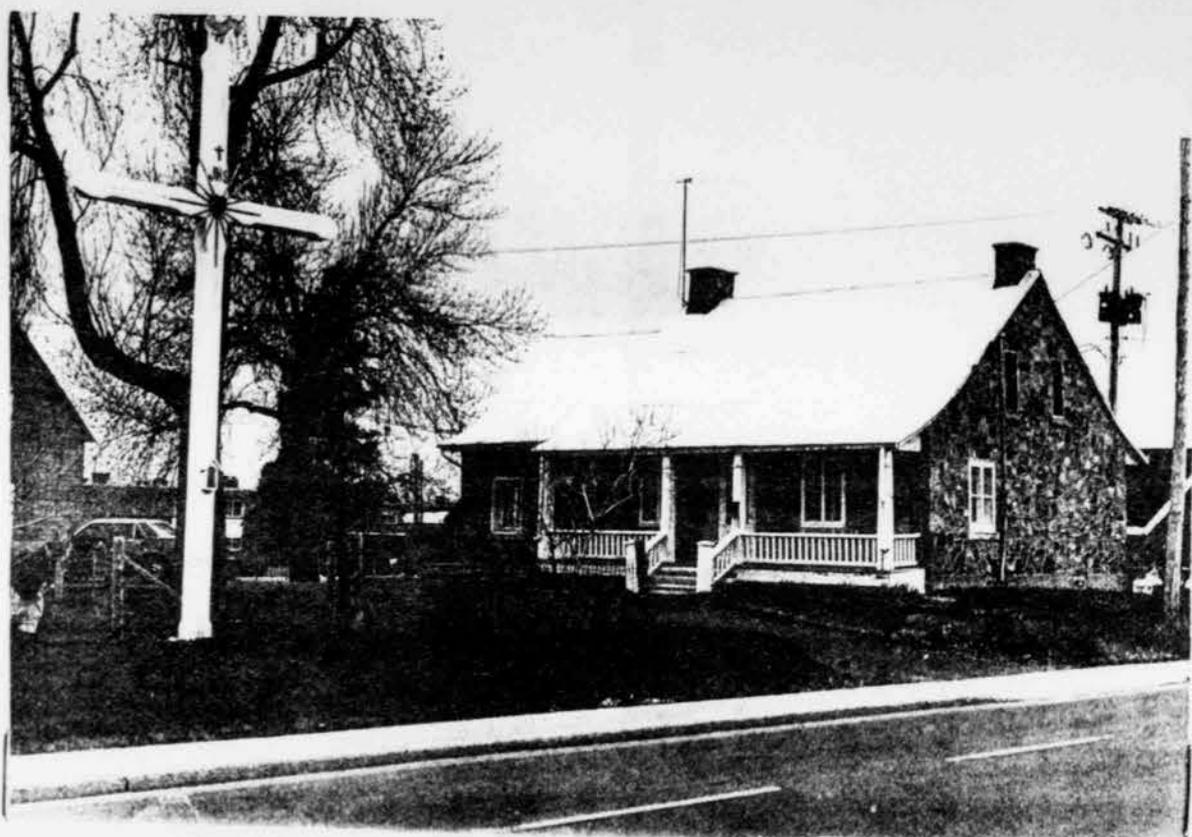
Maison
3766 Montée-Saint-Charles, Kirkland

CUM - Planification
Film #50 14-7-1975



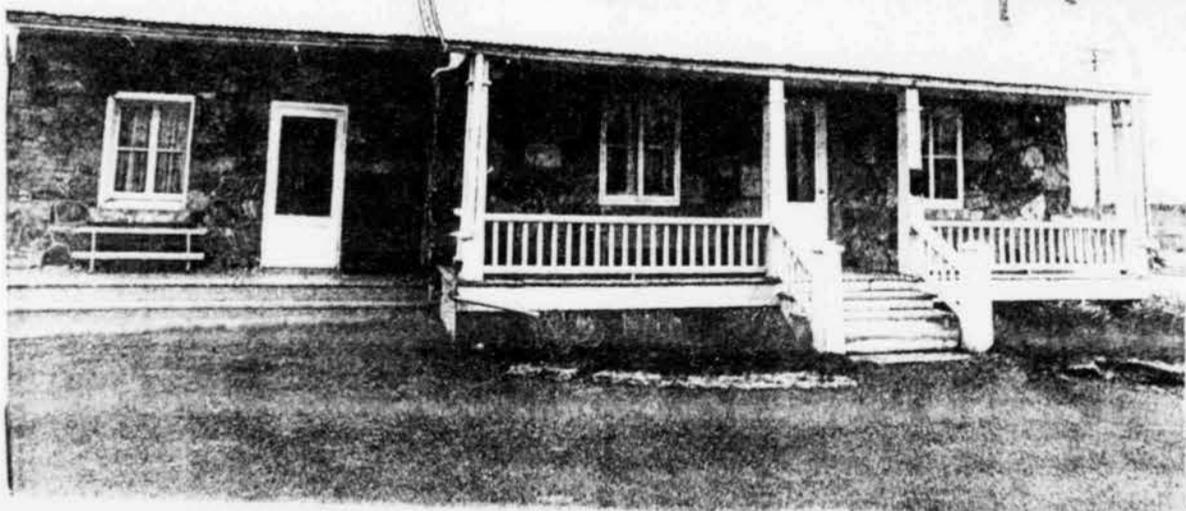
Maison
3766 Montée-Saint-Charles, Kirkland

CUM - Planification
Film #50 14-7-1975



2760, Montée Saint-Charles
Kirkland

CUM - Film 175 Nég. 15-16-19
Printemps 1978

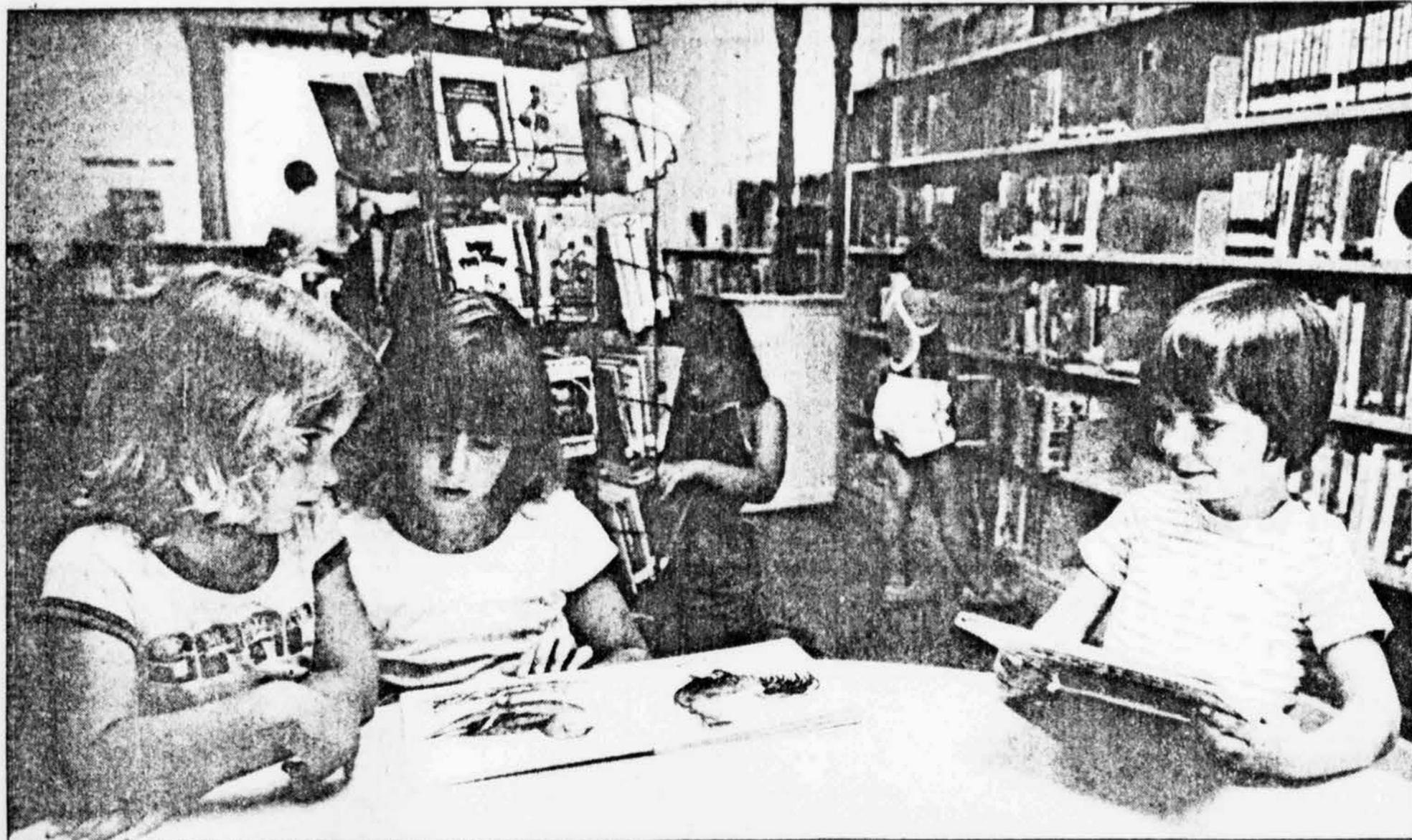
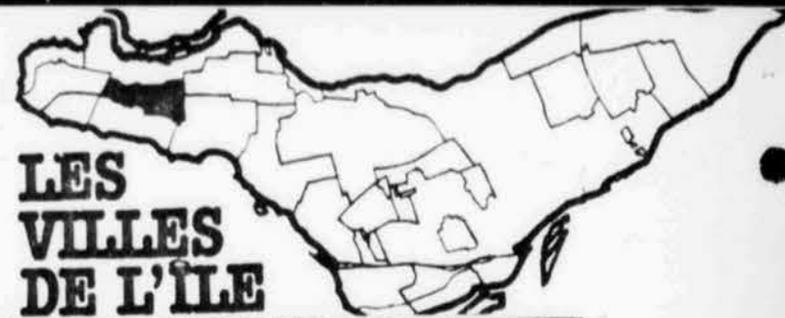


2760, Montée Saint-Charles
Kirkland

CUM - Film 175 Nég. 15-16-19
Printemps 1978

KIRKLAND

LES
VILLES
DE L'ÎLE



La bibliothèque, une ancienne résidence qui a été aménagée. De gauche à droite, Véronique, Annie et Stéphanie.

photos Michel Gravel, LA PRESSE

Kirkland : une ville sur mesure créée par Jean Lesage en 61

Sectionnée par la Montée Saint-Charles et la route transcanadienne, coincée entre Pointe-Claire et Beaconsfield, la ville de Kirkland a été créée en 1961 par Jean Lesage pour permettre à quelques riches villégiateurs du West Island d'avoir leur propre fief et dans le but d'honorer la mémoire du Dr Charles A. Kirkland qui fut député libéral du comté de Jacques-Cartier durant près d'un quart de siècle. Il fut en outre le père de Claire Kirkland-Casgrain, ancien député libéral de Marguerite-Bourgeoys.

Pour créer cette ville il a fallu démembrer l'ancienne paroisse de Saint-Joachim-de-Pointe-Claire dont l'arrondissement historique peuplé depuis 1740 par des

cultivateurs canadiens-français a été incorporé à Kirkland.

Déjà, depuis une dizaine d'années, quelques anglophones avaient créé une sorte de village privé au sein de la paroisse de



FLORIAN BERNARD

Saint-Joachim, sous le nom de Lacey Green Village. L'un des promoteurs de Lacey Green, M. R.H. Ecclestone et ses compatriotes souhaitaient depuis longtemps ériger leur « village » en

municipalité autonome. Le 15 septembre 1961, sous un radieux soleil, Jean Lesage se rendait personnellement inaugurer la nouvelle ville de Kirkland en compagnie du maire-fondateur, Marcel Meloche, qui avait déjà servi durant de nombreuses années au conseil municipal de Saint-Joachim-de-Pointe-Claire. M. Meloche fut le premier et le dernier maire francophone de Kirkland.

La population initiale de Kirkland fut celle de la paroisse Saint-Joachim, soit environ 1800 personnes. Aujourd'hui la ville compte une population de 10 500 personnes, dont 85 p. cent d'anglophones. Ce sont des anglophones de classes moyenne et aisée.

La ville a adopté comme armoiries celles de la famille Kirkland à qui elle doit déjà son nom.

Près de 300 ans d'histoire

Des colons venant de Ville-Marie s'étaient installés dans le territoire occupé aujourd'hui par Kirkland dès 1710. Ces terres avaient la réputation d'être parmi les plus fertiles de l'île de Montréal. Certaines vieilles maisons de ferme construites entre 1740 et 1880 existent encore dans l'arrondissement historique de l'ancienne paroisse Saint-Joachim.

En 1976 le gouvernement du Québec décidait de classer l'une de ces vieilles demeures ancestrales, la maison Lantier, située sur le chemin Sainte-Marie. Une pierre angulaire incrustée dans la maçonnerie fournit l'année de la construction, soit 1785. C'est un dénommé Joseph Lanthier, cultivateur, qui fut le bâtisseur de cette demeure. Puis, au fil des ans, plusieurs générations de Lanthier continuèrent à occuper les lieux, jusqu'en 1881.

En 1960 la maison qui abritait une laiterie fut vendue à des intérêts étrangers. L'administration de la nouvelle ville de Kirkland, consciente de la valeur historique de cette maison et de quelques autres léguées par les fermiers canadiens-français, adopta des mesures destinées à protéger ce patrimoine. Aujourd'hui la maison Lanthier se trouve au milieu d'une zone de verdure et jouit de la protection de la Ville.

Cette maison et quelques autres sont les derniers vestiges architecturaux des belles proprié-

tés campagnardes qui jalonnaient autrefois le rang Sainte-Marie, une route de terre qui relierait Montréal à Sainte-Anne-de-Bellevue par la Montée Saint-Charles.

Kirkland à

l'âge moderne

Il y a 22 ans naissait Kirkland. Les derniers cultivateurs de l'île de Montréal qui habitaient le secteur auraient de la difficulté à retrouver leurs horizons dans ce qu'est devenu leur ancien village. À côté des riches bungalows et des somptueuses résidences construites depuis 1960 s'alignent des immeubles commerciaux imposants et des industries. La ville a poussé comme un champignon.

En 1970 était inauguré à Kirkland l'un des plus grands centres de production de produits pharmaceutiques au Canada, le consortium Merck et Frosst dont l'usine principale en bordure de la transcanadienne a coûté \$11 millions. Cette société fournit de l'emploi à plus de 1 000 personnes.

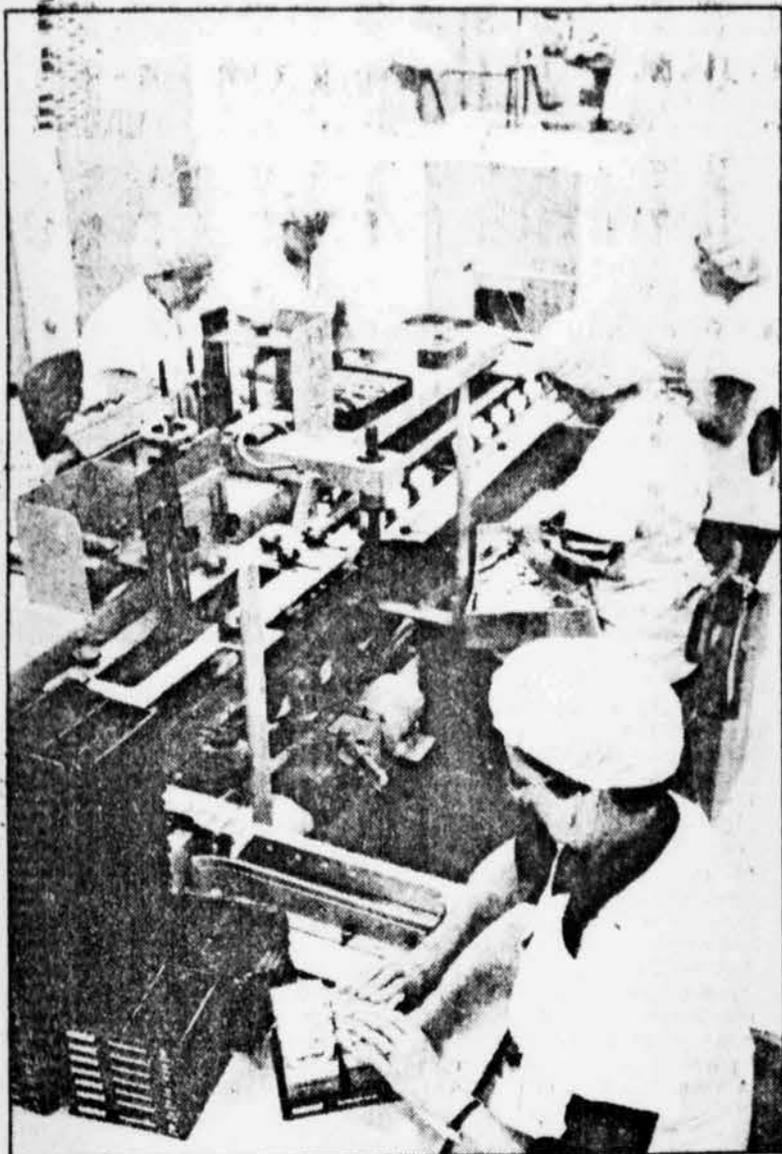
Au moment de l'incorporation de la ville, en 1960, la valeur foncière globale était d'à peine \$4 millions. Dix ans plus tard elle était de \$30 millions. Depuis, elle a quintuplé.

La superficie globale de Kirkland est de 2 400 acres dont plus de 40 p. cent reste à urbaniser. La loi du zonage agricole a cependant mis un frein à certaines activités spéculatrices dans le secteur.

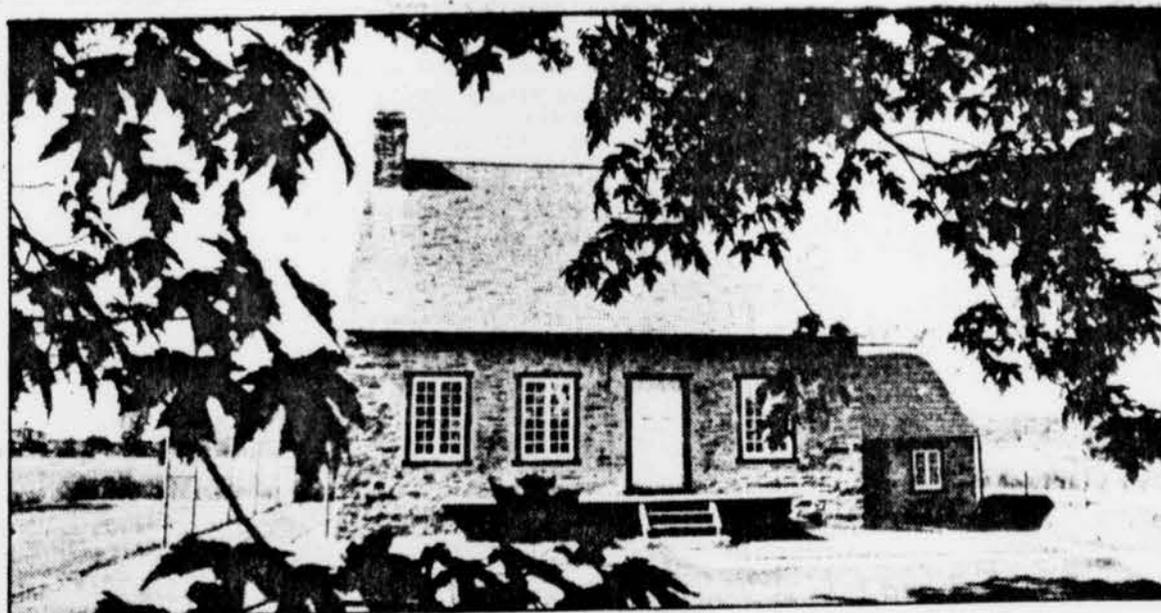
Une ville moderne

Outre l'ancien village historique de Saint-Joachim, Kirkland a vu naître depuis 20 ans trois nouveaux quartiers issus de développements domiciliaires importants, notamment le Summerhill Park Development en bordure de Beaconsfield, de même que Beacon Place et Strathcona Estates.

Un centre commercial a été inauguré il y a quelques années sur la Montée Saint-Charles, au coin du boulevard Kirkland. Les terres qui bordent la transcanadienne ont été réservées à des fins strictement industrielles, ce qui va permettre à Kirkland de devenir en quelques années une puissance économique dans ce secteur du West Island.



Une ligne de production chez Burroughs Wellcome.



Le Centre culturel, Chemin Lanthier.

Town takes church to court over satellite antenna

By RACHELLE HENDERSON
of The Gazette

Kirkland is taking the local Mormon church to court for refusing to remove a satellite receiving dish the group uses to pick up religious broadcasts from the U.S.

The town claims the antenna violates a bylaw banning from residential areas all receiving dishes erected more than 1.8 metres above ground.

"It's a little funny for a church to ignore the law when they're

supposed to be setting an example," said town manager André Houde, who could not say precisely how high the dish stands.

The church, formally known as the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, first erected the dish on its grounds in April, but removed it shortly after the town advised officials the antenna was illegal, said town lawyer Yvon Denault.

But the church would occasionally set up the dish for only one day at a time — usually a Sunday

— until early December.

Then, Denault said, it appears to have decided to leave the antenna standing permanently.

Bishop Bernhard Gruber, minister at the Kirkland chapel, declined to discuss the case.

"We're not using (the dish) for commercial purposes. We're using it for church purposes, so we're challenging the bylaw."

Councillor Claude Moreau, who represents the ward in which the chapel is situated, said council might have considered exempting

the church from the bylaw if officials had checked the law before erecting the dish.

"God knows how it would have turned out, but to me it would have been a better way to do it."

The church also neglected to apply for a building permit to construct a fence around its property, an issue the town will also prosecute, Denault said.

Elder Gideon Burton, a spokesman at the church's Montreal Mission Office, said 900 Mormon churches worldwide use the dishes

to tune in to religious broadcasts from the church's headquarters in Salt Lake City, Utah.

The mission office in St. Léonard has been operating such an antenna for about a year, he said.

Denault said he expects the church will plead in Pointe Claire municipal court this month.

The maximum fine for such an infraction is \$300, he said, adding that if the church is found guilty and continues to flout the law, the town will see that the fine is imposed every day.

Town to discuss church's antenna

Kirkland intends to proceed with its court case against the local Mormon church over a satellite receiving dish, but could make an exception for it in the future, Mayor Sam Elkas says.

The town claims the church's antenna violates a bylaw against receiving dishes erected more than 1.8 metres above ground.

The church, formally known as the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, uses the dish to pick up religious broadcasts from Salt Lake City, Utah.

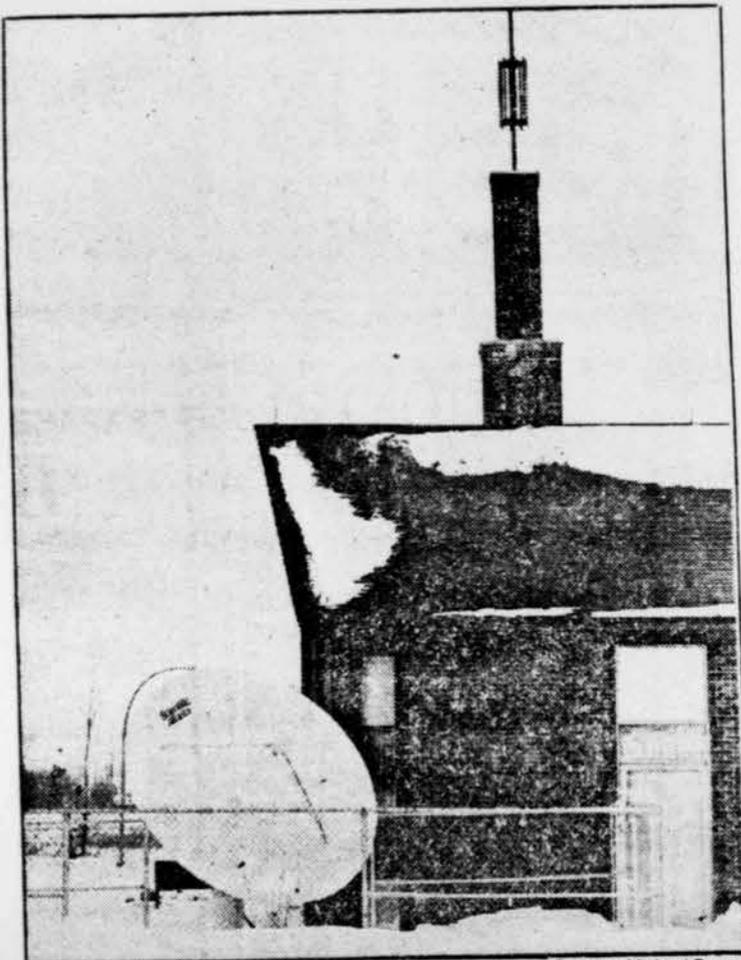
It first erected the dish in April, but removed it shortly after the town advised it was illegal, said town lawyer Yvon Denault.

But the church occasionally set up the dish for one day at a time, usually a Sunday, until early December. Since then it has left the antenna standing.

The town intends to press the case in Pointe Claire municipal court because it is peeved at the way the church has behaved, Elkas said.

"They knew they were contravening the law. That's why they took the dish down in the first place. But to turn around and sneak it back up again ..."

Elkas said council has agreed to talk to the church but only with the members directly, not through lawyers.



Gazette, Michael Dugas

Kirkland says church's dish too high above ground.



De grandes fêtes pour le 25e anniversaire de Kirkland

■ Le maire Sam L. Elkas a divulgué le programme des fêtes et des événements spéciaux qui marqueront, tout au long de l'année, le 25e anniversaire de fondation de la ville de Kirkland. Il y aura notamment un bal anniversaire le 22 mars, un tournoi de hockey des anciens, une exposition d'artistes du West Island, un concours d'essai littéraire, un tour de ville à bicyclette, une épluchette de maïs, un *oktoberfest*, etc. Kirkland a été incorporée le 24 mars 1961, mais son origine remonte beaucoup plus loin. C'est par un édit du roi de France, le 3 mars 1722, que la paroisse Saint-Joachim de Pointe-Claire fut érigée. Une partie en fut détachée plus tard pour créer la ville de Kirkland. La population actuelle est de 12 400 habitants, dont 30 p. cent sont francophones, 58 p. cent anglophones et 12 p. cent de d'autres origines.

LES MAISONS DES DÉFRICHEURS ONT ÉTÉ DÉMOLIES

Une note triste pour les 75 ans de Kirkland

■ Kirkland célèbre cette année son soixante-quinzième anniversaire d'incorporation. Détachée de Pointe-Claire en 1961, cette ville possède cependant une histoire qui remonte à 1667. Elle fut le hameau natal de nombreux défricheurs canadiens-français : les Meloche, les Brunet, les Perrier, les Daoust, les Mallette et bien d'autres.

FLORIAN BERNARD

C'est par un édit du roi soleil, Louis XIV, que la paroisse catholique de Saint-Joachim de Pointe-Claire fut fondée, le 29 juin 1711. Le Père Villermula y faisait construire une première église dès 1713. Mais des colons français y vivaient déjà depuis 1667. Ce fut le cas de Mathieu Brunet, ancêtre de tous les Brunet de la région de Montréal, arrivé à Kirkland en 1667.

Si, aujourd'hui, la majorité de la population de Kirkland est anglophone, tel ne fut pas toujours le cas. Cette partie de Pointe-Claire fut durant des siècles l'un des fiefs des cultivateurs canadiens-français.

Depuis l'incorporation de Kirkland, en 1961, la plupart des vieilles maisons, certaines datant du régime français, ont été démolies. C'est la note sombre des célébrations. La maison familiale d'Edmé Brunet, sur la côte Saint-Charles, construite il y a

200 ans, fut démolie en 1983 et remplacée par le centre commercial Place Kirkland.

La maison Émile Brunet, construite vers 1790, a été démolie en 1973 pour faire place au restaurant Harvey's.

La maison Rolland Laniel, construite dans le rang Sainte-Marie en 1825, a été démolie en 1956.

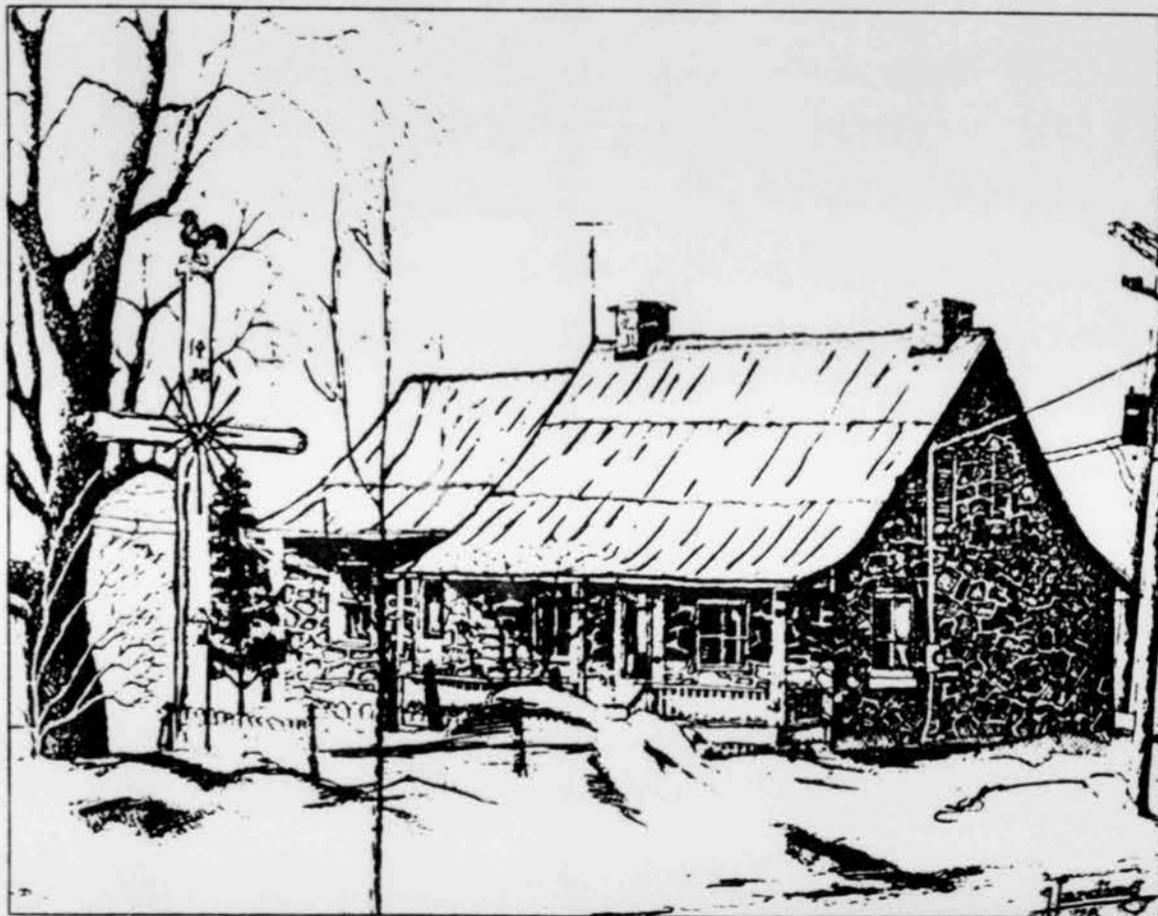
La maison Joseph Pilon, construite en 1750, incendiée en 1925 et rebâtie par la suite, a finalement été démolie en 1984 pour faire place au lave-auto Sunoco, au coin de la rue Du Barry.

La maison Joseph Paiement, construite en 1839 dans le rang Sainte-Marie, fut démolie en 1975.

La maison Valérie Brunet, construite en 1845, fut également démolie en 1964.

La vieille école en bois du rang Sainte-Marie, construite vers 1850, fut démolie en 1960 pour permettre la construction de l'autoroute transcanadienne.

Heureusement, la vieille maison Lantier, construite en 1737, a échappé au pic des démolisseurs. Reconnaisant sa valeur historique, le conseil municipal décida de la sauvegarder et de la restaurer en 1973. Le terrain qui l'entoure est maintenant zoné comme parc. C'est le dernier vestige de l'ancien village des colons canadiens-français de Kirkland.



Cette gravure est le seul souvenir qui reste de la vieille maison d'Edmé Brunet, construite il y a 200 ans. Elle a été démolie pour faire place à un centre commercial, Kirkland Place.

Île de Montréal

Bourses étudiantes pour les 25 ans de Kirkland



**FLORIAN
BERNARD**

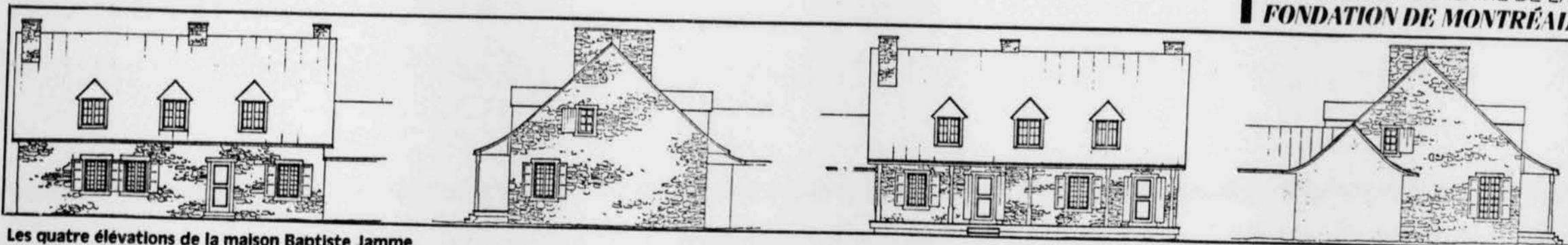
Des étudiants de Kirkland recevront, chaque année, des bourses d'étude de \$1 250, grâce à un projet créé à l'occasion du 25^e anniversaire de fondation de la municipalité. Dès cette année, deux bourses seront attribuées. Les candidats doivent demeurer à Kirkland depuis au moins trois ans et être inscrits à temps plein à l'université. C'est un comité de sélection formé de gens demeurant à l'extérieur de Kirkland qui aura la responsabilité d'étudier les candidatures et de choisir les lauréats. Une fondation permanente a été créée dans le but de recueillir les fonds nécessaires. Les présidents d'honneur sont MM Pierre H. Cadieux, député de Vaudreuil, Clifford Lincoln, député de Nelligan et Sam Elkas, maire de Kirkland. Les formulaires de candidature pour ces bourses sont disponibles à l'hôtel de ville de Kirkland. Elles devront être complétées avant le 1er juin prochain.

Inhabitée depuis cinq ans, la maison Jamme attend la nouvelle vocation que voudront bien lui donner ses nouveaux propriétaires.

115

**RENDEZ
VOUS 92**

1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA
FONDATION DE MONTRÉAL



Les quatre élévations de la maison Baptiste Jamme.

DESSIN MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

La maison Baptiste Jamme



GUY
PINARD

Les maisons de ferme construites sous le régime français n'abondent pas sur l'île de Montréal. En fait, elles sont si peu nombreuses que chacune d'elles mérite d'être examinée à fond afin de voir s'il ne serait pas sage, sinon souhaitable, d'ajouter son nom à la liste du patrimoine québécois.

Dans certains cas, ce classement représente une véritable bouée de sauvetage à cause des dommages causés par le manque d'entretien, la négligence, voire l'abandon total. À l'autre extrême, le classement honore tous ceux qui se succèdent dans de vénérables murs tout en les soignant comme la prunelle de leurs yeux.

La maison Baptiste Jamme, de Kirklund, entre dans cette dernière catégorie. C'est une maison étonnamment bien conservée, et à ce sujet, on ne mentionnera jamais trop les efforts de sa dernière résidente, Patricia Yuile, pour l'entretenir et la protéger. Mme Yuile est malheureusement décédée en 1983, de sorte que la maison est inoccupée depuis et ça paraît. Son propriétaire actuel, Mark Schwartz, de Saratoga Construction Inc., rêve d'en faire le cœur d'un restaurant de luxe. Les décisions ne doivent cependant pas tarder, car autrement la solidité architecturale de la maison pourrait souffrir.

Chaîne de titres peu compliquée

La chaîne de titres a été relativement facile à établir, et encore une fois on le doit au travail consciencieux de Mme Yuile, qui avait réussi à réunir tous les documents pertinents.

Le plus ancien remonte au 29 mai 1761 et fait état de la vente par Baptiste Jamme à Jacques Baune d'une terre de trois arpents sur vingt-cinq, avec maison, grange et étable. La maison Jamme était donc construite à ce moment-là et fut vraisemblablement érigée au plus tard à l'été de 1760, aux derniers instants du régime français. La grange et l'étable actuelles ne sont pas d'époque, comme on le verra plus loin.

Depuis, la maison a connu un nombre relativement peu élevé de propriétaires. Examinons la liste: Antoine Daoust en 1789, par convention à la suite de son mariage avec Marie-Amable Baune, fille du propriétaire précédent; Joseph Daoust en 1820, résultat d'une donation faite par son père; Marie-Louise Pilon Daoust, femme de Joseph, en 1849, par testament; Jérémie Daoust en 1856, par testament; Moïse Paiement en 1875, par achat; Jérémie Paiement, par donation, le 17 avril 1916; Patricia Yuile O'Brien, épouse de David Yuile, le 16 avril 1946, par achat; Anne Yuile le 24 septembre 1982, par achat; Placements Gemali Inc. en 1983 par achat; et Mark Schwartz par achat, en 1987. Si on fait le compte, les Baune-Daoust-Pilon l'auront possédée pendant 114 ans, les Paiement pendant 71 ans, et les Yuile pendant 37 ans. Cette fidélité des propriétaires explique la bonne condition du bâtiment.

Vue d'ensemble

Laszlo Demeter, professeur agrégé à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, écrivait dans un document remis au ministère des Affaires culturelles à l'été de 1973: «Mme Yuile habite sa maison et elle en est très fière. Toutes les rénovations qu'elle a faites l'ont été dans le but de conserver l'aspect ancien de sa maison.» Puis il ajoutait, dans son estimation globale: «Mai-

son sympathique et extraordinairement bien conservée. Elle ne mérite pas que l'on s'en occupe tant que Mme Yuile est vivante car elle le fait mieux que quiconque sur terre et ce, 24 heures par jour.»

Dé tels témoignages sont plutôt rares dans les documents du ministère, et représentent donc un vibrant hommage à l'endroit de Mme Yuile pour son souci à soigner ce bien culturel du patrimoine québécois (la maison a été classée le 5 août 1976) dans son intégrité. Il ne suffit pas en effet d'«entretenir» un bien historique, il faut également protéger son intégrité architecturale et son environnement.

La maison Baptiste Jamme est située sur le boulevard Saint-Charles (ancienne montée Saint-Charles), un peu au nord de l'autoroute 40, au milieu d'un très grand terrain qui peut permettre d'attrayants aménagements à qui fera preuve d'un peu d'imagination.

L'ensemble comprend la maison historique de 1760, ses annexes construites en 1954 dans le plus grand respect de l'architecture originale, une crèmerie et un caveau à légumes à demi-enfoui dans le sol construits vers 1860, un abri de construction récente pour le four à pain, un garage avec écurie derrière et une des deux granges construites en 1954. La clôture en bois à claire-voie qui ceinturerait jadis toute la propriété (y compris «la maison de l'employé», qui existe encore au nord des granges, mais dans un état d'abandon total) a été conservée le long du boulevard. L'environnement ne manque pas d'intérêt à cause de la présence de beaux arbres et de trois patios, l'un en pierre du côté nord, un deuxième en brique du côté sud, et un troisième en dalles de béton du côté ouest. Un mini-jardin à l'anglaise séparait jadis le patio en brique de la crèmerie et de l'abri du four à pain.

La maison

La maison originale a été construite en pierre des champs noyée dans le mortier, avec revêtement de crépi blanc. Les murs de deux pieds d'épaisseur sont portants et supportent une charpente en poutres de bois équarries. Le toit à pignon a deux eaux à une pente de 45 degrés et se termine par un larmier largement débordant des deux côtés, couvrant même la galerie du côté sud, où se trouvait jadis l'entrée principale. La toiture recouverte de tôle à baguettes est percée de six lucarnes à pignon postérieures à la construction originale, et de trois cheminées en pierre, soit deux placées en chicane de part et d'autre de l'arête faîtière, et une troisième percée du côté nord du faite, presque au centre de la maison. L'emprise au sol de la maison mesure 41 pieds sur 29, et son faite culmine à 25 pieds du sol. En comprenant les débordements latéraux de la toiture, les larmiers et la hauteur des cheminées, les dimensions atteignent 43 pieds sur 41 sur 27. Les murs longs s'élevant à 14 pieds du sol.

La façade actuelle se trouve du côté nord. Elle comporte une entrée principale et trois fenêtres disposées d'une manière rythmique et asymétrique. La porte se trouve du côté ouest. Deux des fenêtres sont très rapprochées. La troisième n'est pas d'origine, mais rien n'y paraît, tellement on a mis de soin à l'harmoniser aux deux autres. Cette fenêtre aurait été percée vers 1954 quand Mme Yuile fit construire la ralonge; étant donné le nombre de portes dans les deux murs longs, plutôt élevés pour une maison de cette dimension, il est permis de croire qu'elle aurait remplacé une fenêtre du mur ouest transformée en porte donnant accès à la ralonge. Les lucarnes qui percent le toit sont équidistantes entre elles et symétriques par rapport au centre de la maison.

Le mur-pignon n'est percé que de

deux fenêtres, situées toutes du même côté de la ligne du centre.

Tournée vers le fleuve, la face sud servit jadis de façade, ce qui explique la présence de la galerie construite à deux pieds au-dessus du sol, et couverte par le larmier qui repose sur cinq poteaux carrés. Les ouvertures sont rythmées selon la séquence fenêtre, porte, fenêtre, porte. Les distances entre les ouvertures sont symétriques par rapport au centre. Les fenêtres sont de mêmes dimensions que du côté nord, mais les portes sont légèrement plus petites. La disposition des lucarnes est absolument identique à celle du côté nord.

Enfin, deux fenêtres percent le mur ouest, mais de part et d'autre du faite, contrairement au mur est.

Les autres bâtiments

Voyons rapidement les autres éléments de l'ensemble. La rallonge en trois parties ne comporte qu'un seul niveau. Elle a été construite en 1954, mais s'intègre parfaitement à la maison historique. Ses murs en planches de bois posées à la verticale sont peints en blanc. Les fenêtres et les portes sont de même style. Le toit à larmier exactement la même pente que le toit de la maison de pierre, comme on pourra le constater en se plaçant directement en face de l'élévation ouest, et il est recouvert de tôle à baguettes. La première partie de la rallonge de 32 pieds sur 15 se trouve dans l'axe de la maison, avec un léger décrochement. La deuxième partie est perpendiculaire à la première et mesure 19 pieds sur 15. Enfin, la troisième est parallèle à la première et mesure 30 pieds sur 15.

La grange et le garage, du côté nord, furent construits en 1954. Encore là, Mme Yuile avait veillé à faire respecter le caractère ancien de l'ensemble, par l'usage de planches à la verticale pour les murs, de fenêtres à petits carreaux et d'un toit à pignon à pente raide, cependant recouvert de bardeaux d'asphalte. Une lanterne surmontée d'une girouette couronne le garage, à cheval sur l'arête faîtière. Une deuxième grange, qui se trouvait plus à l'ouest (un bout de chemin asphalté permet de découvrir son emplacement) a été démolie depuis. Le garage en forme de «L» mesure 49 pieds de longueur sur 32 dans sa

partie la plus large, et la grange de forme rectangulaire, 53 pieds et demi sur 16.

Les bâtiments situés du côté sud sont plus intéressants puisqu'ils furent tous construits vers 1860, en pierre des champs noyée dans le mortier comme la maison originale. Le caveau à demi-enfoui dans le sol est doté d'un toit à pignon à pente faible et mesure 31 pieds sur 14. Il est accessible par une porte basse. La crèmerie est de forme carrée de 10 pieds et 9 pouces de côté. Elle est couverte d'un toit à pignon placé dans le même axe que la maison, contrairement au caveau et à l'abri du four à pain. Une seule porte y donne accès. Enfin, l'abri en planches emboutées du four à pain mesure 15 pieds sur 13, tandis que le four à pain de forme carrée mesure six pieds et demi de côté. Notons que ce four à pain se trouvait à l'extrémité sud d'une ancienne cuisine d'éto dont on a découvert les fondations lors de récentes fouilles.

L'intérieur de la maison

À l'intérieur, seule la maison suscite de l'intérêt. Elle comporte quatre niveaux. Le sous-sol est partagé en deux parties inégales par un mur de pierre situé dans l'axe nord-sud, tout juste à l'est de la lucarne centrale. Il n'existe aucun moyen de communiquer entre les deux parties, mais à l'est comme à l'ouest du sous-sol, on peut y remarquer les poutres originales taillées dans des troncs d'arbre. Accessible par une trappe dans le plancher, la partie est n'a que trois pieds de profondeur. À l'ouest, la section nord est plus profonde et elle a été renforcée pour qu'on puisse y installer la fournaise et le réservoir à eau chaude.

Le rez-de-chaussée comprend trois pièces principales: la chambre des maîtres avec trois garde-robes et salle de bain, le boudoir et le salon, sans compter le vestibule doté de deux garde-robes. Une pendierie complète les aménagements, face à l'escalier qui conduit à l'étage. En montant l'escalier, on peut apercevoir sur la gauche une partie du mur de pierre situé dans l'axe de celui qu'on trouve au sous-sol. Soulignons

qu'un deuxième escalier, enlevé depuis, conduisait à l'étage du côté ouest.

À l'intérieur, les murs sont finis au placoplâtre quand la pierre n'est pas laissée à nu, et les cloisons sont en planches emboutées. Le plancher est d'origine à l'est, mais non à l'ouest. Les six poutres de la charpente sont visibles, mesurent 9 pouces sur 11, et sont décorées d'une moulure.

L'étage est divisé en trois pièces principales, soit une chambre d'invité, deux petites chambres, une salle de bain et pas moins d'une dizaine de garde-robes, dont certains sont doubles. La chambre d'invités est la plus intéressante puisque la charpente du toit équerrie à la hache y est apparente. On peut donc y admirer trois arbalétriers et l'arête faîtière du toit. Quant à la sablière, elle n'est visible qu'à l'intérieur des garde-robes. Dans les deux autres chambres, on a posé un plafond en placoplâtre, formant ainsi des combles (le quatrième niveau) accessibles par une trappe dans le plafond.



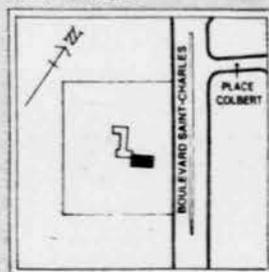
DESSIN MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Ce dessin permet d'apprécier la structure du toit, laissée à nu dans la chambre des invités, et masquée par un plafond dans les deux autres chambres de l'étage.

L'ambiance qui se dégage de cet ensemble est intéressant, d'autant plus que la maison est d'une solidité assez étonnante pour son âge. L'idée caressée par M. Schwartz de s'en servir comme noyau d'un restaurant de luxe ne manque pas d'intérêt. D'ailleurs, M. Schwartz, qui a déjà restauré et recyclé deux vieux bâtiments dans le centre-ville, est conscient de la valeur de cette maison. Mais il ne faudrait pas trop tarder: une maison inhabitée vieillit beaucoup plus vite qu'une maison habitée et bien entretenue. Tout comme ceux qui l'avait précédée, Patricia Yuile a largement fait sa part pour préserver cet héritage pendant 36 ans. Il ne faudrait pas qu'autant d'amour et de respect aient été vains.

SOURCES: ministère des Affaires culturelles du Québec. *Maison Jamme*, par l'École d'architecture de l'Université de Montréal, sous la direction de Laszlo Demeter. *Maison B. Jamme, Kirkland*, par Yvon Gauthier et Jacques Lachapelle, relevé de juillet 1979, et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, Répertoire d'architecture traditionnelle. *Architecture rurale*, et documents divers — Conversation téléphonique avec Mark Schwartz.

REPÈRES



Nom: maison Baptiste Jamme.
Adresse: 3766, boulevard Saint-Charles, à Kirkland.
Métro: train de banlieue Montréal-Dorion, descendre à la gare de Beaconsfield, circuit d'autobus 201 vers le nord, descendre à l'angle des boulevards Antoine-Faucon et Saint-Charles (que l'autobus quitte momentanément sur son parcours).



La salle à manger.

PHOTO MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES



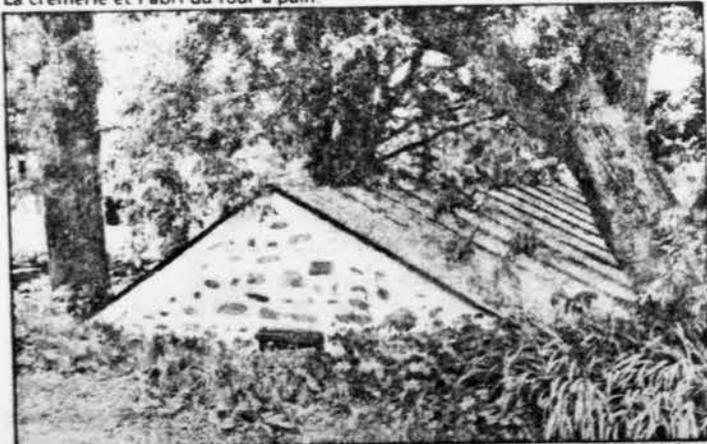
La face nord, où se trouve l'entrée principale, avec son patio en pierre.

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE



La crèmerie et l'abri du four à pain.

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE



Le caveau à légumes à demi-entoui.

PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE